

<http://validation.pressindex.com/PigeWeb/2007/9/17/1000/483/HTML/-69318396.htm>

Edition : ÉVÉNEMENTS

REF: ed204200709170555021-ESTR-01763661 - 17/09/2007

Coups de tabac

Beaucoup d'entreprises ont jeté les fumeurs à la rue. D'autres ont trouvé des solutions dans le respect des employés. Des exemples à suivre?

La santé est le fonds de commerce de Pharmagest Inter@ctive, le partenaire informatique des officines dont les résultats caracolent à la hausse grâce aux 10.000 pharmacies gérées sur les 23.000 que compte l'hexagone. Quand la filiale cotée en bourse s'est éloignée géographiquement de la CERP, la maison mère d'Heillecourt, en construisant son siège sur les hauteurs du plateau de Brabois, le problème de la fumée dans les nouveaux locaux ne s'est pas posé. C'était en 2004 et le bâtiment fut naturellement déclaré non-fumeur. «Nous avons profité de l'opportunité offerte par l'architecture des nouveaux locaux», dit Philippe Chaufer, DRH de l'entreprise dont le siège abrite 67 salariés, indépendamment des 45 employés de l'agence de Ludres. Et anticipé. Ouverte sur l'espace pause/détente du premier étage où les employés peuvent déjeuner, une terrasse aménagée accueille les fumeurs. Tandis qu'une avancée de toit au rez-de-chaussée remplit le même office en devenant un abri fumeurs. Ce qui facilite la gestion des allées et venues du personnel au mieux de la disposition des bureaux. «Je m'étais engagé à mettre les moyens», dit Thierry Chapusot qui dirige le fleuron du groupe CERP-Lorraine. «Aussi tout le monde a trouvé naturel de ne pas fumer dans les nouveaux locaux». Est-ce la moyenne d'âge de 36 ans ou le confort des lieux? La pilule sans tabac a été avalée sereinement bien que 30% de l'effectif aime griller une cigarette dans la journée. «Une ambiance non fumeur est plus confortable», remarquent les fumeuses de l'entreprise. Pour d'autres, tabac rime avec machine à café. Le tout assorti d'un bol d'air frais qui «permet de réfléchir hors du contexte du bureau». La cigarette en terrasse ou sur le pas de la porte favorise aussi la communication dans l'entreprise. Bouleversant les réseaux internes traditionnels au profit d'une pause qui permet de côtoyer d'autres visages et d'autres services. De quoi parle-t-on une cigarette à la main, le nez au vent et l'œil sur le paysage? «80% des conversations relèvent du professionnel», assure cet ingénieur système qui en grille une dizaine par jour. Ce qui signifie qu'il reste peu de place pour les propos plus légers et plus si affinités. Côté temps de travail, tout le monde joue le jeu et le clan des fumeurs n'a pas généré de récriminations de la part des non-fumeurs; L'organisation du travail s'y prête avec des plages horaires fixes et le reste en horaires libres. La direction n'a fait aucune pression et, comme le personnel, préfère parler de «de respect mutuel». Parce qu'il vaut mieux être prophète chez soi, une information sur le tabagisme passif circule sur le système intranet de l'entreprise. Pour le reste, en entreprise citoyenne, elle a anticipé la loi de 3 ans, posant, pourquoi pas, la question de son utilité. B.F.-B.

Copyright © 2007 Pressindex & SPQR - L'Est Républicain